

Sur quel ton doit-on s'adresser à son chien ?

Vous avez voulu un chien, vous l'aimez comme il vous aime, c'est votre ami, soyez donc calme, positif, enjoué (pour que votre chien prenne plaisir à vous suivre) ou à défaut, si cela vous paraît impossible... optez pour un ton de voix normal !

Ne l'agressez pas, ne vociférez pas. Nul besoin de hurler ou d'utiliser une voix sévère lorsque vous vous adressez à votre compagnon, d'autant que son ouïe est beaucoup plus fine que la vôtre !



Il vaut mieux réserver la voix plus dure pour les situations qui l'exigent : lorsque vous avez réellement à vous fâcher, lorsque qu'il ne doit pas bouger sous risque de se faire écraser par une voiture...

Si vous êtes constamment dans un ton de voix négatif, vous n'aurez plus aucun recours lorsqu'il faudra vous fâcher pour de bon puisque votre chien aura assimilé votre ton péremptoire à la vie de tous les jours.

Attention, adopter un ton de voix positif et enjoué ne veut pas dire être laxiste : je peux demander gentiment à mon chien adolescent ou adulte de s'asseoir et comme je sais qu'il connaît parfaitement la commande demandée, je vais insister jusqu'à ce qu'il s'exécute. Je ne vais pas baisser les bras si je constate qu'aujourd'hui il me « teste » ou fait la sourde oreille ! Dans l'insistance et la répétition, devant son refus caractérisé, mon ton de voix pourra se durcir, ma voix devenir plus forte (vous savez, faire la « grosse voix » !). Mais dès qu'il s'exécute, je n'oublie pas de le féliciter.

Faites bien la différence entre un chien adulte qui connaît la demande mais ne veut pas l'exécuter et un chiot qui ne connaît pas encore la commande : restez toujours positif, insistez avec patience et persévérance et si le « assis » ne marche pas aujourd'hui, réessayez demain. Il n'est pas idiot, il s'agit juste d'un problème de « timing » : il sera prêt tôt ou tard, il faut simplement choisir le bon moment pour le travailler.

Enfin, certaines situations demandent quelques talents de comédie de notre part... Imaginez que votre chiot ou chien se dirige vers un danger (une route, une clôture électrifiée...). Vous voulez l'empêcher d'y aller et le rappeler à vous. Vous lancerez d'abord un « non » péremptoire (il n'y a pas matière à discuter), puis de la manière la plus positive et enjouée possible vous appellerez votre chien à vous. Le « non » devra stopper son élan vers le danger et votre chaleureux rappel lui donnera ensuite envie de revenir vers vous.

De l'usage des récompenses

Comme déjà évoqué à plusieurs reprises, notre méthode est basée sur le renforcement positif. Nous allons récompenser tous les bons comportements et ignorer les mauvais. La récompense généralement utilisée et la plus appréciée par les chiens (dans 99% des cas !) est la nourriture.

Mais si votre chien n'est pas gourmand, trouvez ce qui le rend vraiment heureux : des caresses à foison ? Le lancer de frisbee ? Son jouet favori ? Sa balle de tennis ? A vous de trouver ce qui lui plaît le plus en faisant des essais et en observant ses réactions.

Ainsi, à chaque fois que votre chien exécutera ce que vous lui avez demandé, manifestez votre satisfaction et récompensez-le ! Soyez généreux, n'ayez pas peur de trop le gâter, ceci est beaucoup moins dommageable pour l'harmonie de votre relation qu'un manque de félicitations.



Exemples de friandises : fromage, foie séché, croquettes, carottes, friandises sectionnables, bœuf séché...

Au début des leçons, les récompenses gustatives seront systématiques. Puis lorsque vous constaterez que le chien exécute vos demandes à 100% avec les friandises, vous pourrez commencer à distribuer vos récompenses de manière alternée (1 fois sur 2, puis 1 fois sur 3) puis de manière aléatoire (la plus efficace car elle fixe l'apprentissage dans le temps) : à nouveau à chaque exercice, puis 1 fois sur 2, 1 fois sur 4, etc. Le but est de faire en sorte que votre chien ne sache jamais à quel moment il va recevoir sa friandise. Il donne ainsi le meilleur de lui-même à chaque demande.

Attention, la distribution de nourriture va devenir aléatoire puis s'éteindre (ou presque, tout dépendra alors de vous !) quand votre chien sera totalement éduqué, mais pas vos félicitations verbales qui doivent persister tout au long de votre vie avec votre compagnon. Nous entendons tellement souvent des personnes qui se demandent quand elles arrêteront de féliciter leur chien. C'est tellement dommage ! Vous faites des compliments aux gens que vous aimez, alors pourquoi ne pas en faire à votre chien quand il a un comportement qui vous plait ?

Une fois l'enseignement initial acquis, la récompense n'a plus besoin d'être essentiellement de la nourriture. Vous pouvez changer de félicitation : parfois une friandise, parfois une parole, parfois une balle jetée en l'air, parfois une longue caresse, parfois la porte est ouverte et le chien peut ainsi aller dehors, parfois on repart en promenade alors qu'on est rentré depuis à peine une heure... Découvrez les choses qui sont les plus excitantes et passionnantes pour votre compagnon. Chaque chien a ses préférences, ayez recours à votre imagination et soyez imprévisible !

Une question qui nous revient souvent : mais mon chien ne va-t-il pas devenir trop gros à force de manger des friandises ? Si vous travaillez beaucoup avec votre chien dans la journée, vous pourrez diminuer sa ration de croquettes journalière. Par ailleurs, nous n'avons pas dit non plus qu'il fallait donner des friandises de grande taille : de tous petits morceaux peuvent être avalés plus rapidement et permettent déjà au chien d'en apprécier la saveur sans risquer d'être gavé à l'issue de la troisième demande que vous lui ferez !

La félicitation : « oui, c'est bien ! »

La félicitation est primordiale, indispensable, incontournable, non négociable. S'il n'y avait qu'une chose à retenir dans l'éducation du chien, c'est de le féliciter. Même si vous le congratulez pour rien, vous ne ferez aucun dommage, alors que si vous le punissez inutilement, les dégâts sont tout autres. Vous risquez de perdre la confiance de votre chien.

Il faut féliciter votre chien, l'encourager, le flatter en permanence et encore plus lorsqu'il est obéissant.



« c'est bien, bon chien »

L'interdiction : « non ! »

Il est important que cet ordre soit acquis. Ce « non ! » prononcé d'une voix ferme signifiera « quoi que tu sois en train de faire, arrête toi ! ».

Par exemple, si vous le surprenez en train de ronger un meuble, ou que vous le voyez s'approcher dangereusement d'une route, ou qu'il s'apprête à manger quelque chose lors d'une promenade, c'est le moment de l'utiliser.

Attention, il ne faut pas utiliser cet ordre tout le temps et pour n'importe quoi sous peine de voir s'installer uniquement des rapports de contrainte. Chaque fois que vous utilisez cette commande et que vous obtenez la cessation du comportement non désiré, n'oubliez surtout pas la félicitation. Il a fait ce que vous vouliez, cela mérite compliments (oui, oui !).

Important : la félicitation et l'interdiction valident ou sanctionnent le comportement précédant immédiatement celle-ci.

Féliciter ou punir 5 secondes après les faits ne sert plus à rien (voir le chapitre sur l'apprentissage et le conditionnement).

Ainsi, lorsque vous rentrez à la maison avec votre chiot et qu'il prend place sagement dans son panier, si vous lui donnez une friandise à ce moment-là, vous validez dans son esprit le fait qu'il vient de s'asseoir dans son panier, et pas, contrairement à votre intention, le fait qu'il ait fait son pipi dans l'herbe devant la maison (voir le chapitre traitant de l'apprentissage de la propreté).